

Objectif 6 : Garantir l'accès de tous à des services d'alimentation en eau et d'assainissement gérés de façon durable

Cible 6.4 : D'ici à 2030, faire en sorte que les ressources en eau soient utilisées beaucoup plus efficacement dans tous les secteurs et garantir la viabilité des prélèvements et de l'approvisionnement en eau douce afin de remédier à la pénurie d'eau et de réduire nettement le nombre de personnes qui manquent d'eau

Indicateur 6.4.2 : Niveau de stress hydrique : prélèvements d'eau douce en proportion des ressources en eau douce disponibles

## Information institutionnelle

---

### Organisation(s) :

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

### Justification :

Le but de cet indicateur est de montrer dans quelle mesure les ressources en eau sont exploitées pour répondre à la demande en eau du pays. Il mesure la pression exercée par un pays sur ses ressources en eau et donc le défi que représente la durabilité de son utilisation de l'eau. Il suit les progrès réalisés en ce qui concerne "les prélèvements et l'approvisionnement en eau douce afin de remédier à la pénurie d'eau", c'est-à-dire la composante environnementale de l'objectif 6.4.

L'indicateur montre dans quelle mesure les ressources en eau sont déjà utilisées, et signale l'importance de politiques efficaces de gestion de l'offre et de la demande. Il indique la probabilité d'une concurrence et d'un conflit croissants entre les différents usages et utilisateurs de l'eau dans une situation de pénurie d'eau croissante. Un stress hydrique accru, mis en évidence par une augmentation de la valeur de l'indicateur, a des effets potentiellement négatifs sur la durabilité des ressources naturelles et sur le développement économique. D'autre part, des faibles valeurs de l'indicateur indiquent que l'eau ne représente pas un défi particulier pour le développement économique et la durabilité.

## Méthodologie

---

### Méthode de calcul :

Méthode de calcul : L'indicateur est calculé comme étant le total des retraits d'eau douce (TWW) divisé par la différence entre le total des ressources renouvelables en eau douce (TRWR) et les besoins environnementaux en eau (Env.), multiplié par 100. Toutes les variables sont exprimées en km<sup>3</sup>/an (10<sup>9</sup> m<sup>3</sup>/an).

$$\text{Stress (\%)} = \text{TWW} / (\text{TRWR} - \text{Env.}) * 100$$

Il est suggéré de classer le niveau de stress hydrique en trois grandes catégories (niveaux) : faible, élevé et très élevé. Les seuils de l'indicateur pourraient être spécifiques à chaque pays, afin de refléter les différences de climat et les objectifs nationaux de gestion de l'eau. Alternativement, des seuils

uniformes pourraient être proposés en utilisant la littérature existante et en tenant compte des exigences environnementales en matière d'eau.

## Traitement des valeurs manquantes :

- Au niveau national :

Si des données partielles sont disponibles, une méthodologie sera développée en ce qui concerne l'inter et l'extrapolation

- Aux niveaux régional et mondial :

Pour les OMD, les valeurs les plus récentes ont été utilisées pour obtenir des agrégats régionaux ou mondiaux, même si elles n'étaient pas disponibles pour la même année. Il est prévu que grâce à la base de référence qui sera produite pour le suivi des SDG, des données pour plus ou moins la même gamme d'années deviennent disponibles.

## Agrégats régionaux :

Les estimations régionales et mondiales seront faites en additionnant les chiffres nationaux sur les ressources renouvelables en eau douce et le retrait total d'eau douce, en ne considérant que les ressources en eau renouvelables internes de chaque pays afin d'éviter un double comptage.

## Sources de divergences :

Des écarts pourraient se produire en raison des éléments suivants, entre autres : pour les estimations nationales, l'eau entrante fait partie des ressources en eau disponibles dans le pays, tandis que les estimations mondiales ne peuvent être faites qu'en additionnant les ressources internes en eau renouvelable (eau produite dans le pays) de tous les pays afin d'éviter le double comptage.

## Sources de données

---

### Description :

Les données pour cet indicateur sont généralement collectées par les ministères et institutions nationales dont le mandat couvre les questions liées à l'eau, comme les ministères des ressources en eau, de l'agriculture ou de l'environnement. Les données sont principalement publiées dans les plans directeurs nationaux pour les ressources en eau et l'irrigation, les annuaires statistiques nationaux et d'autres rapports (tels que ceux des projets, des enquêtes internationales ou des résultats et publications des centres de recherche nationaux et internationaux).

Les données pour cet indicateur sont collectées par le biais de questionnaires auxquels doivent répondre les institutions concernées dans chaque pays. Des exemples de questionnaires qui peuvent être utilisés se trouvent à l'adresse suivante :

AQUASTAT

[www.fao.org/nr/water/aquastat/sets/aq-5yr-quest\\_eng.xls](http://www.fao.org/nr/water/aquastat/sets/aq-5yr-quest_eng.xls)<

UNSD/UNEP

[http://unstats.un.org/unsd/environment/Questionnaires/q2013Water\\_English.xls](http://unstats.un.org/unsd/environment/Questionnaires/q2013Water_English.xls)<

[http://ec.europa.eu/eurostat/ramon/coded\\_files/OECD\\_ESTAT\\_JQ\\_Manual\\_version\\_2\\_21.pdf](http://ec.europa.eu/eurostat/ramon/coded_files/OECD_ESTAT_JQ_Manual_version_2_21.pdf)<

## Processus de collecte :

1. Les homologues officiels au niveau national sont le ministère responsable des ressources en eau et l'institut national de statistique
2. Les pays sont censés mettre en place un processus de contrôle de la qualité (CQ), d'assurance de la qualité (AQ) et de vérification des données. Le processus doit être mené en interne pour la partie CQ, en s'assurant que toutes les étapes prévues sont correctement exécutées à chaque cycle de collecte de données. L'AQ devrait être effectuée par des experts indépendants, nationaux ou internationaux, afin d'évaluer la cohérence et la robustesse des données produites. Enfin, dans la mesure du possible, les données résultantes doivent être vérifiées par comparaison avec des données similaires provenant d'autres sources.
3. Comme les données seront collectées au moyen de différents questionnaires, il faudra harmoniser les éventuelles différences de définitions et d'agrégations.

## Disponibilité des données

---

### Description :

*Pays (2010 à aujourd'hui) :*

Asie et Pacifique 2

Afrique 6

Amérique latine et Caraïbes 16

Europe, Amérique du Nord, Australie, Nouvelle-Zélande et Japon 24

*Pays (2000-2009) :*

Asie et Pacifique 42

Afrique 49

Amérique latine et Caraïbes 27

Europe, Amérique du Nord, Australie, Nouvelle-Zélande et Japon 47

### Séries chronologiques :

1961-2015 (Discontinue, selon le pays)

### Désagrégation :

Pour calculer cet indicateur, des données sectorielles sont nécessaires. L'indicateur peut être désagrégé pour montrer la contribution respective des différents secteurs au stress hydrique du pays, et donc l'importance relative des actions nécessaires pour contenir la demande en eau dans les différents secteurs (agriculture, municipalités et industrie).

Au niveau national, les ressources en eau et les retraits sont estimés ou mesurés au niveau des unités hydrologiques appropriées (bassins hydrographiques, aquifères). Il est donc possible d'obtenir une répartition géographique du stress hydrique par unité hydrologique, permettant ainsi une réponse plus ciblée en termes de gestion de la demande en eau.

## Calendrier

---

### Collecte de données :

2016-2018

### Diffusion des données :

De nouvelles données pour l'indicateur devraient être produites pour la plupart des pays entre 2017 et 2018.

## Compilateurs de données

---

Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) par le biais d'AQUASTAT, son système mondial d'information sur l'eau (<http://www.fao.org/nr/aquastat>).

## Indicateurs connexes

---

6.4.1 : Variation de l'efficacité de l'utilisation des ressources en eau

6.1.1 : Proportion de la population utilisant des services d'alimentation en eau potable gérés en toute sécurité

6.3.1 : Proportion des eaux usées traitées sans danger

6.6.1 : Variation de l'étendue des écosystèmes tributaires de l'eau

6.5.1 : Degré de mise en œuvre de la gestion intégrée des ressources en eau (0-100)

2.4.1 : Proportion des zones agricoles exploitées de manière productive et durable

15.3.1 : Surface des terres dégradées, en proportion de la surface terrestre

11.5.1 : Nombre de personnes décédées, disparues ou directement touchées lors de catastrophes, pour 100 000 personnes [a]